



# Incroyables Comestibles Clermont - Ferrand



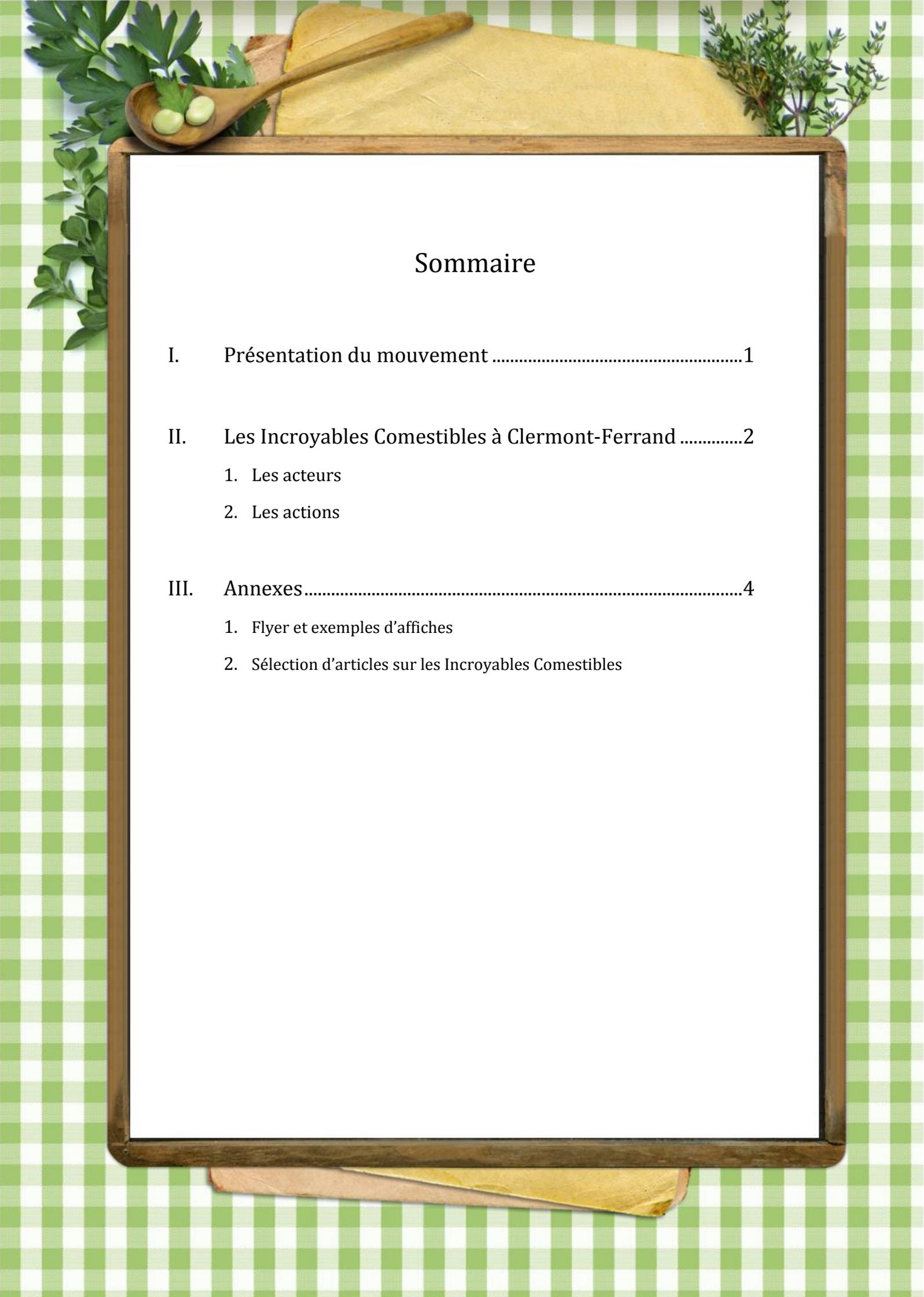
## Dossier de presse 2013

### Contacts :

[incroyables-comestibles-clermont-ferrand@gmx.fr](mailto:incroyables-comestibles-clermont-ferrand@gmx.fr)

**Yann Petremann 06 84 68 99 40**  
**Scott A. Marlin 06 89 09 24 01**  
**Cyril Le Fur 06 99 55 36 73**

Sur la toile : <http://www.facebook.com/IncredibleEdibleClermontFerrand>  
<http://incroyables-comestibles-clermont-fd.overblog.com>



## Sommaire

I.	Présentation du mouvement .....	1
II.	Les Incroyables Comestibles à Clermont-Ferrand .....	2
	1. Les acteurs	
	2. Les actions	
III.	Annexes .....	4
	1. Flyer et exemples d'affiches	
	2. Sélection d'articles sur les Incroyables Comestibles	

## I. Présentation du mouvement



La démarche *Incredible Edible* nommée "*Les Incroyables Comestibles*" en France est une action citoyenne planétaire de reconnexion des gens entre eux, en lien avec la Terre nourricière. Elle a été lancée par deux mères de famille en 2008 à Todmorden, l'une des villes du nord de l'Angleterre fortement touchée par la crise économique. Cette mobilisation rend possible l'émergence d'un nouvel art de vivre par le partage et le choix de produire et consommer localement, dans un esprit d'entraide. Le moteur du mouvement est la transformation de l'espace public en un jardin potager géant et gratuit.

**« On plante, on arrose et on partage. »  
« Et puis, on cuisine et on fait la fête de l'abondance des récoltes. »**



*'Arrosoirs et tournesols' par Josiane Pinel Debris (Extrait du carnet de cabanes de jardin)*

En trois ans, alors qu'elle connaissait un déclin économique sévère, la ville de Todmorden a pris un nouvel essor. En effet, le processus *Incredible Edible* a agit comme un catalyseur à plusieurs niveaux.

Premièrement, un véritable changement de regard de la part des habitants s'est opéré. Partager la nourriture, cela crée des liens et une dynamique de coopération. Une nouvelle façon de vivre en communauté est apparue, plus harmonieuse et bienveillante.

Deuxièmement, les bacs de partage ont sensibilisé les citoyens à l'importance de la consommation locale. Ils sont devenus des consommateurs éco-responsables et solidaires. Aujourd'hui, plus de 83% de la nourriture achetée à Todmorden provient du du potager gratuit ou des fermiers locaux.

Pour finir, une baisse importante des actes d'incivilité et de délinquance dans la ville a été remarquée.

Chaque semaine, une nouvelle collectivité locale se joint à la démarche *Incredible Edible* quelque part dans le monde. L'action en France a été initiée au printemps 2012 et grandit fortement, à raison d'une nouvelle action par jour. L'approche se veut conviviale et bienveillante, et repose sur un constat simple :



**« L'abondance est le fruit du partage et si on s'y met tous, on change le monde ! »**

## II. Les Incroyables Comestibles à Clermont-Ferrand

### 1. Les acteurs

Le mouvement a débuté à Clermont-Ferrand le 1<sup>er</sup> août 2012 avec un groupe de 11 personnes. Aujourd'hui, nous sommes plus d'une trentaine. Pour participer au mouvement, pas besoin d'avoir beaucoup de temps ou de qualifications : chacun apporte ce qu'il veut à sa façon.



Certains prêtent leur terrain ou construisent des jardinières. D'autres partagent leurs graines et leur savoir de jardinier. D'autres, enfin, créent des tableaux inspirants ou surfent sur le web pour informer la communauté. Notre groupe est mixte, multi-culturel et intergénérationnel !

Nous nous réunissons toutes les deux semaines dans un bar pour boire un coup tout en faisant le point sur les nouvelles et sur l'avancée de nos projets.

### 2. Les actions

- Cultiver et partager la nourriture dans la ville

Nous faisons pousser des plantes comestibles en ville, dans des endroits accessibles à tous (Des jardinières ou des terrains, donnant sur la rue). Pour chaque "potager à partager", des affiches ou des panneaux expliquent notre démarche et invitent les passants à profiter des légumes : « Nourriture à partager, servez-vous, c'est gratuit ! ».



Par exemple, des jardinières comestibles sont installées devant l'association "Parenthèse", le Café « Les Augustes » et le « Café Pascal ». Plusieurs jardins de centre-ville sont également dédiés totalement ou en partie aux "Incroyables Comestibles". Des fleurs sont ajoutées aux plantes potagères pour réaliser des associations esthétiques de plantes en symbiose.

- Organiser des évènements festifs.

Nous organisons des évènements pendant lesquels le partage de la nourriture est une fête et/ou une action solidaire. Les légumes viennent des bacs à partager et de dons de la part des participants.



*'Abondance' par Josiane Pinel Debris (Extrait du carnet de cabanes de jardin)*

En 2012, les incroyables comestibles ont initié et co-organisé 3 pique-niques festifs, suivis de 3 "marchés gratuits" qui ont eu lieu place de la Victoire.

Lors de ces "marchés gratuits", des dizaines de personnes donnent ou reçoivent des objets inutilisés, ainsi que des fruits et légumes. Au milieu des discussions et des échanges, des artistes jonglent, peignent ou jouent de la musique.



*Les Incroyables Comestibles lors du 2<sup>ème</sup> marché gratuit de Clermont-Ferrand*

Nous prévoyons d'organiser d'autres types d'évènements comme des "soupes partagées", des "bourses aux graines", des balades de "(re)découvertes des plantes auvergnates", ainsi que des ateliers de jardinage pour les petits et les grands.

- Informer

Les incroyables comestibles Clermont-Ferrand ont déjà fait l'occasion de plusieurs articles ou reportages par les médias locaux (La Montagne, Radio Campus, France 3 régions...). Notre mouvement ayant pour but de sensibiliser les gens à un nouvel art de vivre, la communication fait partie intégrante de notre action.



## LA MONTAGNE



Des flash-codes posés sur nos affiches dirigent vers le blog "Incroyables Comestibles Clermont-Ferrand" (<http://incroyables-comestibles-clermont-fd.overblog.com/>). Il y a également un groupe facebook® "Incroyables Comestibles Auvergne", que nous utilisons pour communiquer entre nous et annoncer les évènements.

Nous avons pris contact avec les élus locaux, afin que la mairie soutienne notre initiative (Ce qui est le cas dans plusieurs villes d'Alsace et pour la ville de Paris, par exemple).

### III. Annexes

Table des annexes disponibles à la fin de ce dossier :

1. Flyer et exemples d'affiches ..... 4
2. Sélection d'articles sur les Incroyables Comestibles..... 7



## INCROYABLES COMESTIBLES

### CRÉONS UN NOUVEL ART DE VIVRE

Le mouvement "Incredible edible", en anglais, ou "Incroyables comestibles", en français, est une initiative citoyenne lancée en 2008, à Todmorden, ville d'Angleterre de 15000 habitants.

En trois ans, alors qu'elle connaissait un déclin économique sévère, la ville a pris un nouvel essor. Grâce aux habitants et aux agriculteurs locaux, elle est parvenue à couvrir **la quasi totalité de ses besoins alimentaires**.

A sa grande surprise, elle a constaté une baisse importante des actes d'incivilité et de délinquance.



**On plante, on arrose et on partage. Ensemble, cuisinons et faisons la**

**fête.** Une démarche qui vise à redynamiser les échanges locaux en partageant les fruits et légumes "bio", offerts librement à tous, que les habitants auront cultivés.

Chaque semaine, une nouvelle collectivité locale se joint à la démarche quelque part dans le monde. L'action, en France, a été initiée au printemps 2012, à partir de deux communes alsaciennes. Depuis, un nombre croissant de municipalités rejoignent le mouvement, comme Paris par exemple.



## Nourriture à partager

*Servez-vous librement, c'est gratuit !*

**site internet : [www.incredible-edible.info](http://www.incredible-edible.info)**

Ne pas jeter sur la voie publique

## LES INCROYABLES COMESTIBLES

### SOUS À CLERMONT-FERRAND

**Si vous voulez participer :**

- Vous possédez un espace cultivable (même petit) dominant sur la rue ? Mettez-le à disposition.
- Vous aimez cultiver des légumes (en bio) ou vous voulez apprendre ? Soyez jardinier bénévole.
- Vous aimez bricoler ?
- Vous aimez à faire des bacs à plantes.
- Vous avez des outils de jardinage ?
- Prêtez-les
- Vous avez des graines, des plants ?
- Offrez-les
- Le principe du mouvement vous plaît ?
- Parlez-en autour de vous



**CONTACT :**

**Mail :** [incroyables-comestibles-clermont-ferrand@gmx.fr](mailto:incroyables-comestibles-clermont-ferrand@gmx.fr)

**Blog :** <http://incroyables-comestibles-Clermont-Fd.overblog.com>

**Facebook :** <http://www.facebook.com/IncredibleEdibleClermontFerrand>



Ne pas jeter sur la voie publique

# Nourriture à partager



---

*Servez-vous librement, c'est gratuit !*

---

[incredible-edible.info](http://incredible-edible.info)



**Incroyables Comestibles**



**France**

---

***Nourriture à partager pour tous***

---

[incredible-edible.info](http://incredible-edible.info)

COLROY-LA-ROCHE Des maraîchers citoyens

# Bon plant : les légumes en partage

Des habitants de Colroy-la-Roche ont lancé, sur un modèle anglais, la culture de fruits et légumes gratuits pour tous. Une idée qui a germé au printemps et qui croît à belle vitesse.

**I**ncroyables, ces comestibles ! Une petite graine de la solidarité a été semée à Colroy-la-Roche, au printemps, et voilà qu'à l'été venu, elle a créé de jolis fruits et légumes. Cet élément est riche en force naturelle, celle du partage. C'est en tout cas le message que souhaitent faire passer ces habitants de cette petite commune de la vallée à ceux qui souhaiteraient rejoindre le mouvement. Le principe est simple. Il suffit de faire croître des graines ou des plants dans des bacs, des pots, sur un parterre accessible depuis la rue et de signaler au moyen d'affichettes, par exemple, que chacun peut se servir.

« Ça ne sert à rien de voler, puisque tout est gratuit »

Plus loin que l'anecdote, cette initiative a pris une ampleur considérable en Angleterre, comme l'explique François Rouillay, le jardinier meneur de l'insurrection bénéfique



Une initiative prise par des habitants de Colroy-la-Roche, sur un modèle anglais, fait tache d'huile : ils partagent fruits et légumes du verger et en font pousser dans des bacs en libre-service. PHOTO DNA

contre l'ordre alimentaire établi : « Ce sont deux femmes qui résident dans une petite ville du nord de l'Angleterre qui ont eu cette idée. Leur

région avait pris la dernière crise de plein fouet. Elles ont voulu réagir. La première initiative a été de planter un pied de rhubarbe à un arrêt de bus. Et d'indiquer : « Servez-vous, c'est gratuit ! ».

Depuis, l'idée a largement dépassé le stade de la germination pour « polliniser tout un pays », assure François Rouillay. Le Prince Charles en personne est venu se rendre compte sur place, dans cette ville de Todmorden où est né le mouvement Incredible edible (« incroyables comestibles »), du fabuleux engouement pour ce partage de produits maraîchers gratuits. En France, quelques personnes ont franchi le pas. À Fréland, à Colroy-la-Roche, mais également dans le Sud. « Nous aimerions que ce concept gagne petit à petit le villa-

ge de Colroy, puis essaimé aux alentours », sourit François Rouillay. Vu le démarrage devant son domicile et aux alentours, on peut penser que le message devrait passer.

Dominique, elle, met même à disposition un couteau pour que les gens qui le souhaitent se fournissent en salades. « Une voisine m'a demandé si elle pouvait se servir. Je lui ai répondu que oui, évidemment. Et elle m'a dit qu'en retour, elle me ferait un kougelhopf ! ».

François Rouillay rapporte que les Anglais ont même fait part d'une chute du taux de délinquance dans leur secteur, suite à la mise en place de cette initiative solidaire de culture de légumes à partager. « Ça m'a surpris, mais c'est logique, quand on y pense. Et on se rend compte aussi qu'il

n'y a pas de dégradations des espaces de culture mis à disposition, ni de vol. Ça ne sert à rien de voler, puisque tout est gratuit pour tout le monde ! ». Plus loin, François Rouillay et ses amis, Christophe, Christelle, Christian, Véronique, François, Liliane et Neil estiment que l'on a à faire là au « modèle économique qu'on n'a pas trouvé depuis 30 ans », notamment après les crises industrielles qu'ont subies nombre de pays dits riches. D'ici à créer des plantations légumières sur le site de Steinheil, il n'y a qu'un pas... ■

JSA

► Réunion publique ce soir, à la salle des fêtes de Colroy-la-Roche, à 18 h, sur le thème de la démarche citoyenne « Incroyables comestibles ».

## TOUT ESPACE EST BON À CULTIVER

Le principe d'« Incroyables comestibles » est simple. On sème ou plante des légumes ou des fruits qui peuvent être accessibles depuis la voie publique. Une fois qu'ils sont arrivés à maturité, chacun peut se servir, gratuitement. Ainsi, des espaces publics comme des terretins municipaux, des bacs, des jardinières ou des caisses construites exprès peuvent servir de terreau à ce phénomène citoyen. Ses supporters affirment que ce procédé peut renforcer les liens sociaux distendus, et aider également les personnes dans le besoin. Ils avancent des chiffres précis : la ville de Todmorden d'où a démarré ce mouvement « est arrivée à couvrir 83 % des besoins alimentaires de sa population de 15 000 habitants ». Les habitants de Colroy-la-Roche engagés dans cette démarche participative espèrent également créer une « Route verte » dans leur village, qui relierait les différents sites de production, chemin qui pourrait s'étendre ensuite hors des limites de la commune, si la sauce potagère prend.

## Puy-de-Dôme → Actualité

■ ÇA S'EST PASSÉ CE WEEK-END PLACE DE JA

**ENTARTÉ**  
**P**as de bonne rentrée sans bizutage... Yousef, qui entre en prépa math, le sait pour en avoir fait les frais. Le principe : donner une pièce, pour, en échange, prendre un bonbon ou lui donner une « claque à la crème ». Objectif : ramener un maximum d'argent sans quoi le gage sera sévère...

PHOTOS JEREMIE FULLERINGER

**SOLIDAIRE**  
 Dominique Letou la Fondation de les matchs au p sur le cerveau n professeur Lem Clermont.

**GRATUIT**  
 Les « Indignés » et « Les incroyables comestibles » répondent à la crise : un marché d'objets et de livres, de fruits et légumes, où il n'y avait qu'à se servir... Gratis !

## SOCIÉTÉ

# Des fruits et des légumes disponibles pour tous en ville



Bas public de légumes à Todmorden

Todmorden, est une petite ville industrielle britannique de 15 000 habitants, située en plein cœur de l'Angleterre, à une trentaine de km au nord de Manchester et de Liverpool. Une expérience originale s'y déroule. En 2008, lorsque les habitants ont commencé à installer d'abord des vergers puis des jardins potagers aux alentours, ils n'avaient probablement aucune idée que le concept novateur, et pourtant simple, ferait de la ville un modèle et une source d'inspiration pour toute la planète. À Todmorden, on peut voir pousser des herbes aromatiques, de succulents légumes verts et des fruits délicieux près des bâtiments officiels, des campus de collèges et des parkings de supermarché. On peut voir des plates-bandes surélevées et même de simples petites bandes de terre déborder de produits frais, tous disponibles gratuitement pour qui le souhaite et n'importe quand. Sur un des panneaux d'information à proximité d'un des 70 sites de plantations disposés dans l'espace urbain, on peut lire le rappel du programme : **Incredible Edible** (Comestibles Incroyables), son état d'esprit, sa finalité, son mode opératoire, ainsi que la présentation des légumes cultivés par les habitants avec l'aide de la collectivité locale. Pour que les choses soient bien claires, on peut lire en titre la mention d'invitation : **«Nourriture à partager – Made in Todmorden - Servez-vous, c'est entièrement gratuit !»** Ce programme a été lancé par deux femmes originaires de la ville : Mary Clear et Pam Warhurst. Leur but était de faire la première ville du Royaume-Uni à devenir complètement autonome au niveau de la nourriture et de démontrer que c'était possible en milieu urbain. Non seulement les habitants ont vite compris et sont venus chercher des produits, mais ils ont aussi respecté le système et n'ont pas été de simples profiteurs. Si vous prenez une bordure de gazon qui servait de poubelle et de toilettes pour chien et que vous le transformez en un endroit plein d'herbes et d'arbres fruitiers, les gens n'iront pas le vandaliser. On ne fait pas de dégâts à la nourriture est solidement implantée. On aurait pu penser que donner gratuitement des fruits et des légumes conduirait à des abus ou à des délits. En fait, c'est tout le contraire qui s'est produit – le programme a amélioré les relations dans la communauté et a réduit progressivement la criminalité depuis sa création. Le programme a remporté un tel succès, que beaucoup d'autres communautés tant au Royaume-Uni qu'à l'étranger sont maintenant partantes pour leurs propres programmes de potagers publics. En plus d'améliorer le sens de la communauté et de réduire la criminalité, *Comestibles Incroyables* jouit d'un intérêt croissant parmi la jeune génération. Sources : *Natural News* – 15/12/2011

En février 2102, une quarantaine de collectivités ont rejoint le mouvement Incredible Edible dans le monde. On enregistre une à deux nouvelles demandes de participation chaque mois. En France, un programme a démarré à Fréland dans le Haut-rhin en novembre 2011... première initiative dans l'hexagone. □



Les enfants participent à Fréland

Source : [http://www.incredible-edible-freland.fr/?page\\_id=32](http://www.incredible-edible-freland.fr/?page_id=32)

Et <http://www.incredible-edible-todmorden.co.uk/> en anglais

## Questions à Guillaume et Jozef pour les Incroyables comestibles



À Sélestat, Jozef Ambrus vient de lancer le mouvement des Incroyables comestibles.

DR

## VERSAILLES

# Les jardins citoyens s'apprêtent à fleurir dans la cité royale

S alopette bleue, chapeau de paille sur la tête et air jovial, sur la place d'armes du château, Nick Green a quelque chose de décalé au milieu des touristes. « Je porte cette tenue parce que je suis fier d'être un paysan », clame le Britannique dans un grand sourire. Membre de la première heure du projet Incredible Edible (Incroyables Comestibles en français), Nick Green est venu soutenir les fondateurs du tout nouveau Rotaract de Versailles (contraction de Rotary et action), qui s'apprêtent à implanter des bacs de fruits et légumes en pleine ville, selon l'idée de base née en Angleterre en 2008 (voir encadré).

## Un échange entre générations

Des bacs où chacun pourra mettre la main à la pâte, ou plutôt à la terre, et dans lesquels tout le monde pourra se servir. Solution anticrise par le biais de la solidarité et de l'entraide, ces jardins citoyens sont également un vecteur de communication entre les générations et un moyen de retrouver le goût des choses.

« C'est un merveilleux projet qui ne coûte absolument rien, s'enthousiasme l'un des membres du Rotaract, Thibault Mathieu, il y a là un aspect social bien sûr, mais aussi culturel et

même gastronomique puisqu'on espère faire pousser des légumes anciens au milieu des légumes plus traditionnels. »

Jeunesse et fougue étant au pouvoir, les acteurs du projet entendent installer leurs premiers « beds », selon la traduction anglaise, dès la fin de ce mois dans les quartiers Notre-Dame et Saint-Louis. « On est en train de demander les autorisations auprès de la mairie, cela ne devrait pas poser de problèmes, insiste Thibault Mathieu. Ensuite, nous espérons bien que cela s'étendra aux communes voisines, puis à toutes les Yvelines. L'idéal serait d'avoir 50 bacs pour débiter. On peut en acheter par le biais de dons mais aussi en construire nous-mêmes. Pour ce projet, il faut de la débrouille, de l'audace et du culot. »

Du culot justement, c'est ce qui semblerait manquer à ceux qui voient fleurir ces jardins au pied de leurs immeubles ou au milieu de leur petit village. « Ils ont peur d'y aller parce que c'est gratuit. Et gratuit aujourd'hui, ça veut dire impossible ! Nous comptons sur toutes les générations. Sans doute les plus âgés pourront donner des conseils pour le jardinage, mais nous pensons aussi que les plus jeunes peuvent beaucoup apprendre, notamment sur le fait de consommer des



VERSAILLES, HIER APRÈS-MIDI. Thibault Mathieu (à gauche), membre du Rotaract, a reçu l'appui de Nick Green, membre du projet Incroyables Comestibles. (L.P./L.M.)

choses de qualité à la saison qui convient. » Pâtisson à la main, Nick Green acquiesce, regrettant d'avoir traversé la France en train « sans avoir vu un paysan debout dans son champ. Des machines et encore des machines ! Les gens doivent retrouver la

terre, leurs racines, le respect de la nourriture. Et être solidaires. »

LAURENT MANSART

■ Pour aider le projet Incroyables Comestibles sur Versailles, vous pouvez joindre le Rotaract par mail à : rotact.versailles@gmail.com.

## Une pépinière planétaire

« Messieurs les Anglais, plantez les premiers ! » C'est non loin de Manchester, à Todmorden (14 000 habitants), que sont nés les premiers bacs remplis de légumes, de fruits, de céréales et d'herbes aromatiques il y a quatre ans. Une initiative prise par trois femmes de la commune pour répondre à la crise et finalement adoubee par le prince Charles en personne. Natif de Todmorden, le docteur Nick Green s'est investi dans le projet et le porte partout dans le monde. L'Afrique s'y est mise récemment avec des implantations en Egypte et au Ghana. À Bucarest, les habitants ont retrouvé grâce à eux le goût du jardinage après des années passées dans la peur de cultiver des terres polluées par les radiations des centrales nucléaires. L.M.T.

## Le jardin potager participatif, la bonne idée des mains vertes



La Mairie de Hénon, avec l'aide de Sylvaine Alnot de la Pâturée Es Chênes - jardin naturel à Beau Soleil, vous propose de participer au développement d'un **jardin potager** sur un espace mis à disposition par la commune derrière le théâtre/jeu de boules. Ce jardin se veut un **lieu de rencontres et de partage autour de pratiques innovantes et entièrement naturelles**, pour une reconnexion des habitants de la commune les uns aux autres, en lien avec la terre. Initiative participative et citoyenne, joyeuse et conviviale, ouverte à tous !

Contact : Sylvaine au 06 83 88 39 60 ou [lapatureeschenes@gmail.com](mailto:lapatureeschenes@gmail.com). La sève du partage **Incroyables Comestibles** se développe partout dans le monde. Plus de renseignements sur <http://www.incredible-edible-ireland.fr/>, site pilote des Incroyables Comestibles en France.

## Nourriture à partager



Servez-vous librement, c'est gratuit !

incredible-edible.info



SAINT-JEAN-DE-VALÉRISCLE (GARD), LE 28 JUIN. Eric, Raphaël et Hinka sèment les bacs à légumes en libre-service dans leur village. Une démarche solidaire qui a convaincu une demi-douzaine de villers. (LP/YANN FOREUX)

# « Servez-vous, c'est gratuit ! »

**SOLIDARITÉ.** Dans les rues d'un village du Gard, des bacs de légumes sont mis à la disposition des habitants. Il suffit de les cueillir...

SAINT-JEAN-DE-VALÉRISCLE (GARD)  
DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

Il y en a un face au stade, un deuxième au sommet de la rue du Calvaire, à deux pas de l'église, un troisième sur le grand parking vers l'école... A Saint-Jean-de-Valériscle, charmant village de 724 habitants au cœur des Cévennes, d'étonnantes bacs dans lesquels poussent des salades, des courgettes ou des aubergines, garanties sans pesticides, sortent de terre ces derniers temps. A chaque espace de plantation qui résiste à la « cagne » (chaleur), comme on dit ici, les mêmes messages : « Nourriture à partager », « Servez-vous, c'est gratuit » ou encore « Vous êtes chaleureusement invité à récolter librement les légumes quand ils seront à maturité ». Bienvenue dans l'une des communes pionnières en France d'une démarche solidaire née outre-Manche (*lire ci-contre*) et baptisée Incroyables Comestibles, traduction de l'appellation anglaise « Incredible Edible ».

A l'initiative exclusive de simples citoyens, elle consiste à cultiver devant chez soi ou sur la voie publique des mini-potagers et à mettre à disposition de toute la population, riche ou pauvre, ce que les graines produisent. Ce sont des dons, les jardiniers bénévoles n'attendant absolument rien en retour. « Même pour le toustie de passage, c'est self-service ! » promet Eric, chef d'orchestre du projet à Saint-Jean-de-Valériscle. Ce professeur de physique-chimie qui a la fibre écolo, ainsi qu'une demi-douzaine de villageois-amis-voisins (un éditeur, une épicière, une maman à la recherche d'un emploi...) ont déjà « semé » quatre bacs de quelques mètres carrés dans l'ex-cité minière. « On en a placé un dans chaque quartier pour que tout



le monde puisse se poser des questions. Ce qui surprend au départ, c'est qu'il n'y a pas de grillage. Eh oui, ce ne sont pas des jardins-prisons ! » vante Raphaël, un sympathique quadra qui prend part à l'aventure. « A Paris, la police mettrait à chaque bac un sabot d'immobilisation », poursuit-il, hilare.

## Des riverains au départ interloqués

Pour cette drôle de bande de cultivateurs, l'investissement est dérisoire. Pour fabriquer ses bacs en pin, Eric a, par exemple, démarché la scierie du village voisin, qui lui a offert des chutes de bois. « Ce que ça coûte, c'est un peu de temps », résume-t-il. Les tomates, dont les plants ont été récupérés sur les lopins de chacun, seront rouges dans quelques jours. Les salades, elles, sont déjà prêtes à la dégustation. Mais les cueilleurs ne courent pas encore les rues. « Les gens n'osent pas, cela va sans doute trop, pour l'instant, à contre-courant de notre société », avance Eric.

« Il y a toujours la peur d'une manipulation derrière le cadeau », analyse Inka, qui a installé un bac à l'entrée de sa maison. « Il va falloir faire tomber les barrières, pourquoi pas lors d'une fête ? » suggère Bernard Hillaire, « Monsieur le maire » sans étiquette. Au départ un brin dubitatif, l'édile est convaincu désormais des vertus de ce

concept basé sur l'entraide, alors que sa petite commune abrite quelques familles en grande difficulté. Beaucoup de riverains, aussi, étaient au départ interloqués. Certains craignaient que Saint-Jean-de-Valériscle ne perde son label Village fleuri, le jury tombant sur des blettes plutôt que des pétales. Les employés municipaux se sont eux aussi alarmés, croyant (à tort) que l'entretien et l'arrosage de ces espaces verts en modèle réduit allaient leur incomber.

Mais les réticences sont progressivement levées et les compliments commencent à affluer. Les généreux planteurs misent à l'avenir sur un « virus citoyen ». « Il y a des bandes entières de bonne terre dans l'espace public qui ne sont pas exploitées », s'enthousiasme Eric et les siens. Ce qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui, ils ne sont plus pris pour des « caluts ». En pays cévenol, c'est comme ça qu'on surnomme les fous...

VINCENT MONGAILLARD

## DES RENDEMENTS VARIÉS

(en kg pour 10 m<sup>2</sup> par saison, pour une ferme en agriculture biologique)

Carotte	30 kg
Oignon	30 kg
Pomme de terre	De 25 à 30 kg
Tomate	De 15 à 30 kg
Courgette	20 kg
Poireau	20 kg
Chou-fleur	15 kg
Melon	15 kg
Haricot	7 kg
Pois mange-tout	7 kg
Épinard	6 kg

Vous obtiendrez environ 30 kg de carottes sur 10 m<sup>2</sup> en une saison contre seulement 6 kg d'épinard.

Source : Equiterre

## L'idée a germé en Angleterre

C'est une idée qui essaime doucement mais sûrement. Ces dernières semaines, une demi-douzaine de communes de l'Hexagone, souvent de petite taille, se sont converties au concept écolo, participatif et de partage des Incroyables Comestibles. Parmi ces sites pilotes, Fréland (Haut-Rhin), Colroy-la-Roche (Bas-Rhin) ou Lempdes (Puy-de-Dôme). « Pour réussir l'expérience, il faut commencer par un mouvement ascendant, à partir d'initiatives de citoyens motivés, depuis les espaces privés ouverts en

bordure des espaces publics, en respect des règles. Puis, on tente de rallier le conseil municipal pour ouvrir l'espace public aux bacs », explique l'Alsacien François Rouillay, chef de file du réseau Incroyables Comestibles en France. Pour cet ardent défenseur de 14 000 habitants à 25 km de Manchester. Les premiers « beds » (bacs) de fruits et légumes à offrir y

ont fleuri il y a quatre ans, sous l'impulsion de trois pionnières dont une consultante et un agent de développement territorial au chômage. Impossible de passer à côté des plantations de salades, de céréales ou d'herbes aromatiques, il y en a devant le commissariat, sur les gazons de l'hôpital et même dans le cimetière ! Les cueilleurs sont des centaines. L'autosuffisance alimentaire est en route. La démarche a été adoubée par le prince Charles en personne, qui s'est rendu sur place pour faire son marché sans dépenser un penny... V. MD

# Le bonheur est dans le jardin

**EXPÉRIENCES.** Apaiser les tensions dans une cité grâce à un potager, c'est possible, et ça se passe à Nîmes. Près de Manchester, l'idée a même été poussée plus loin : n'importe qui peut se servir, c'est gratuit.



**NÎMES (GARD)**  
DE NOTRE CORRESPONDANT

Le de créer un jardin solidaire au cœur du quartier populaire de Pissevin, à Nîmes, est née il y a trois ans. Mais ce n'est qu'en septembre dernier que le projet a pris forme entre deux tours de la ZUP, un secteur considéré comme l'un des 21 plus sensibles de France par Nicolas Sarkozy lorsqu'il était ministre de l'Intérieur. Entouré de barres d'immeubles, le potager de 250 m<sup>2</sup> rassemble plusieurs fois par semaine une trentaine de jeunes des environs et une dizaine d'étudiants.

*On parle des salades et des oignons que l'on a plantés. Et puis, on a surtout une activité... Avant, le mercredi après-midi, on traînait.*

MOHAMED, UN COLLÉGIEN DU QUARTIER

Car le quartier possède une particularité : au milieu de ses 12 000 habitants logent, dans une tour, les élèves de la faculté de Nîmes. « Il y avait quelques incivilités, quelques agressions d'étudiants. D'où la réflexion de créer un espace pour mieux se connaître et essayer d'instaurer le dialogue », affirme un résident, réjoui de voir des diplômés s'occuper bénévolement d'enfants défavorisés.

« Le jardin est né d'un constat : on vit



**NÎMES (GARD), LE 25 AVRIL.** Un jardin a été créé au cœur du quartier sensible Pissevin pour améliorer les relations entre les étudiants qui logent dans la ZUP et les enfants du secteur.

(L.P./B.D.L.C.)

dans un même quartier et on ne se connaît pas. Avec le potager, un lien a été mis en place », témoigne Johan Mutin, 22 ans, étudiant et membre de l'Afey, l'Association de la Fondation étudiante pour la ville, à l'origine du concept. « On parle du jardin, des salades et des oignons que l'on a plantés, du travail que l'on va faire aujourd'hui. On connaît mieux les saisons et le moment de la récolte. Et puis, on a surtout

une activité... Avant, le mercredi après-midi, on traînait », avoue Mohamed, un collégien du quartier qui vient avec des copains se distraire tous les mercredis après-midi et le jeudi après les cours, heureux de gratter la terre entre deux plants de fraises.

« Le jardin est l'excuse pour aborder plein de thématiques. On essaie de donner des notions sur l'environnement, le respect de l'eau par exemple.

On échange aussi sur nos études. On essaie d'avoir une oreille attentive. Le but est de leur donner l'envie de poursuivre leur scolarité », poursuit Johan, le chef-jardinier. « Je m'aperçois qu'il y a beaucoup de jeunes intéressés et bien plus motivés que ce que je pensais », poursuit Emilie, étudiante en arts appliqués. Coline assure que l'expérience maraîchère lui permet de mieux appréhender les problèmes dans certains

quartiers. « Je suis étudiante en psychologie, et la première surprise a été de me rendre compte des problèmes de communication, liés à la langue, que l'on peut avoir avec les parents des enfants accueillis au jardin. » Elle, comme beaucoup d'autres, se dit prête à remplir l'année prochaine pour une deuxième saison d'amitiés dans le jardin de la ZUP.

BORIS DE LA CRUZ

## A Todmorden, on se sert gratuitement dans les potagers

Dans la ville anglaise de Todmorden, à 25 km de Manchester, des messages étonnants fleurissent dans les rues ces derniers mois : « Nourriture à partager » ou « Servez-vous, c'est gratuit ». Dans cette cité de 14 000 habitants, victime de la désindustrialisation, les espaces publics ont été métamorphosés en une multitude de jardins potagers. Ici, on cultive un principe d'entraide et de partage des denrées baptisé Incredible Edible, traduites Incroyables Comestibles. Tout un tas de légumes, de fruits, de céréales, d'herbes aromatiques... ont ainsi été plantés devant le commissariat de police ou la caserne des pompiers, sur les gazons de l'hôpital, à la gare ferroviaire, ou dans des bacs posés sur les trottoirs. Chaque habitant est invité à entretenir un « bed », un espace de plantation. L'initiative en revient à trois femmes de la commune, dont une consultante et un agent de développement territorial au chômage. L'idée a germé en 2008, alors que la ville était frappée de plein fouet



par la crise, que des entreprises et des commerces se voyaient contraints de baisser le rideau. Dans leur QG, le Bear Café, un bistrot coopératif, les trois citadines proposent de prendre le destin de la population en main en imaginant pléthore de jardins communaux, dont les récoltes finiraient dans les assiettes de toute la population.

### Fréland, un village d'Alsace veut tenter l'expérience

Bingo ! Une soixantaine d'habitants acceptent dans la foulée de jouer le jeu et de se retrouser les manches. Les enfants sont associés à cette aventure, à cette « pollinisation du territoire », comme on dit outre-Manche. De la plantation de la graine jusqu'à la récolte, les gamins sont ainsi responsables de leurs cultures, de leurs courges

gigantes, de leurs carottes ou de leurs fraises, et contribuent ainsi fortement à la réussite du projet. Aujourd'hui, des centaines d'apprentis jardiniers, petits et grands, sont mis à contribution, permettant à la ville de s'approcher de l'autosuffisance alimentaire ! Et les personnes trop âgées et celles qui n'ont pas le temps peuvent se servir, l'accès est libre.

Le prince Charles est venu à Todmorden pour constater le « miracle » des Incroyables Comestibles. Dans le monde entier, cette démarche révolutionnaire fait aujourd'hui figure de modèle. Chaque semaine, une délégation internationale du Japon, de l'Inde, d'Australie ou du Chili vient en prendre de la graine ! Une quarantaine de collectivités du Royaume-Uni, d'Irlande, d'Espagne ou d'Allemagne ont d'ores et déjà rejoint le mouvement. Aucune en France n'a pour l'instant franchi le pas, mais cela ne saurait tarder. Des citoyens de Fréland, village de 1 400 âmes situé dans le Haut-Rhin, se sont proposés de démaner l'expérience et de l'étendre à leurs voisins, avant d'envisager de séduire toute l'Alsace et, pourquoi pas, tout le pays.

VINCENT MONGAILLARD



**TODMORDEN (ROYAUME-UNI).** Le prince Charles visite les jardins où l'on peut obtenir des légumes gratuitement.

(L'EXPRESS SYNDICATION/MAKOPPI/ANDRÉ DANIELA)